



Dépêche No. 529 | 24 juin 2022

# Les Gabonais confirment la dégradation de la sécurité dans leur pays

Dépêche No. 529 d'Afrobarometer | Judicaël Etsila

## Résumé

La problématique de l'insécurité au Gabon est soulevée par la population de manière récurrente. Dans les années 1980, cette question était déjà soulignée par certains chercheurs tel que Fotso (1984), qui affirme que la capitale gabonaise passe à l'heure du banditisme sauvage. Depuis lors, le phénomène ne s'est pas arrêté. Bien au contraire, la proportion des crimes et autres délits perpétrés par des Gabonais et des étrangers est allée grandissant (Ondo Minko & Mombo, 2022).

Si pendant longtemps l'insécurité était attribuée aux quartiers défavorisés de Libreville, les braquages et autres actes délictueux s'étendent désormais dans les quartiers huppés (Gabon Media Time, 2019).

En 2018, en réaction à la formation des groupes d'auto-défense mis en place par les habitants, le gouvernement gabonais a procédé au renforcement des capacités des forces de défense et des forces de l'ordre (recrutement du personnel, augmentation des budgets de ces institutions) et à la réorganisation de la police par la création de la police de proximité (Wali Wali, 2018).

Ces dispositifs n'ont pas enrayeré l'insécurité au Gabon. En 2020, malgré le couvre-feu mis en place pour lutter contre la pandémie de COVID-19, le pays a enregistré 3.109 délits et infractions contre des personnes et 8.708 infractions contre les biens, soit 7% de plus qu'en 2019 (Moussounda, 2021). Pour poursuivre la lutte contre l'insécurité, le commandement en chef des forces de police nationale vient de décider d'un déploiement spécial de 1.500 policiers dans tout le Gabon (Ondo Minko & Mombo, 2022).

Les résultats de la dernière enquête Afrobarometer montrent que même si les citoyens considèrent que le Gabon est un pays sûr pour y vivre, ils estiment aussi que la sécurité s'est dégradée au cours des cinq dernières années. Au cœur de ce sentiment d'insécurité, les populations gabonaises affirment que le vol constitue la menace la plus importante pour leur sécurité et leur sûreté.

## L'enquête Afrobarometer

Afrobarometer est un réseau panafricain et non-partisan de recherche par sondage qui produit des données fiables sur les expériences et appréciations des Africains relatives à la démocratie, à la gouvernance et à la qualité de vie. Huit rounds d'enquêtes ont été réalisés dans un maximum de 39 pays depuis 1999. Les enquêtes du Round 9 (2021/2022) sont en cours. Afrobarometer réalise des entretiens face-à-face dans la langue du répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale.

L'équipe Afrobarometer au Gabon, dirigée par le Centre d'Etudes et de Recherche en Géosciences Politiques et Prospective (CERGEP), a interviewé 1.200 adultes gabonais en novembre et décembre 2021. Un échantillon de cette taille donne des résultats avec une marge d'erreur de +/-3 points de pourcentage à un niveau de confiance de 95%. Trois enquêtes précédentes ont été menées au Gabon en 2015, en 2017 et 2020.

## Résultats clés

### L'insécurité au Gabon :

- Deux tiers des Gabonais (65%) affirment que le Gabon est un pays sûr pour y vivre.
- Mais sept citoyens sur 10 (71%) estiment que le niveau de sécurité s'est dégradé au cours des cinq dernières années.
- Six Gabonais sur 10 (61%) disent que les vols constituent la menace la plus grave pour leur sécurité et leur sûreté.

### La lutte contre la criminalité : Confiance, corruption et performance :

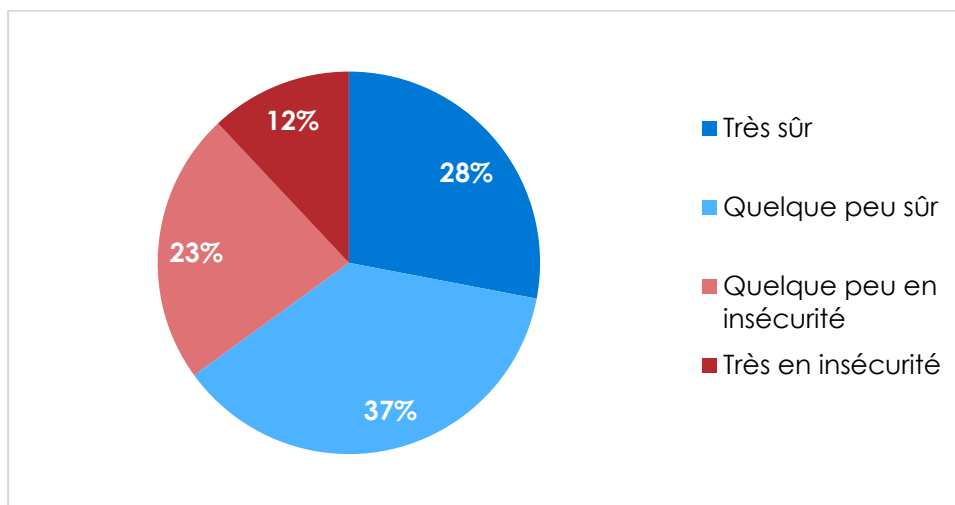
- La grande majorité des Gabonais disent qu'ils n'ont « pas du tout confiance » ou ont « juste un peu confiance » envers la police/gendarmerie (75%) et les forces de défense (70%).
- Plus des deux tiers (69%) des Gabonais affirment que « tous » ou « la plupart » des policiers/gendarmes sont impliqués dans les affaires de corruption.
- Six Gabonais sur 10 (61%) qui ont eu recours à l'assistance de la police au cours de l'année écoulée déclarent qu'il était « difficile » ou « très difficile » d'obtenir l'assistance dont ils avaient besoin. La moitié (51%) d'entre eux affirment avoir dû verser des pots-de-vin.
- Neuf Gabonais sur 10 (89%) jugent insatisfaisante la performance du gouvernement dans la lutte contre la criminalité.

## L'insécurité au Gabon

### Sécurité pour vivre au Gabon

Deux tiers (65%) des citoyens affirment que le Gabon est un pays « très sûr » (28%) ou « quelque peu sûr » (37%) pour y vivre, contre 35% qui le considèrent un pays en insécurité (Figure 1).

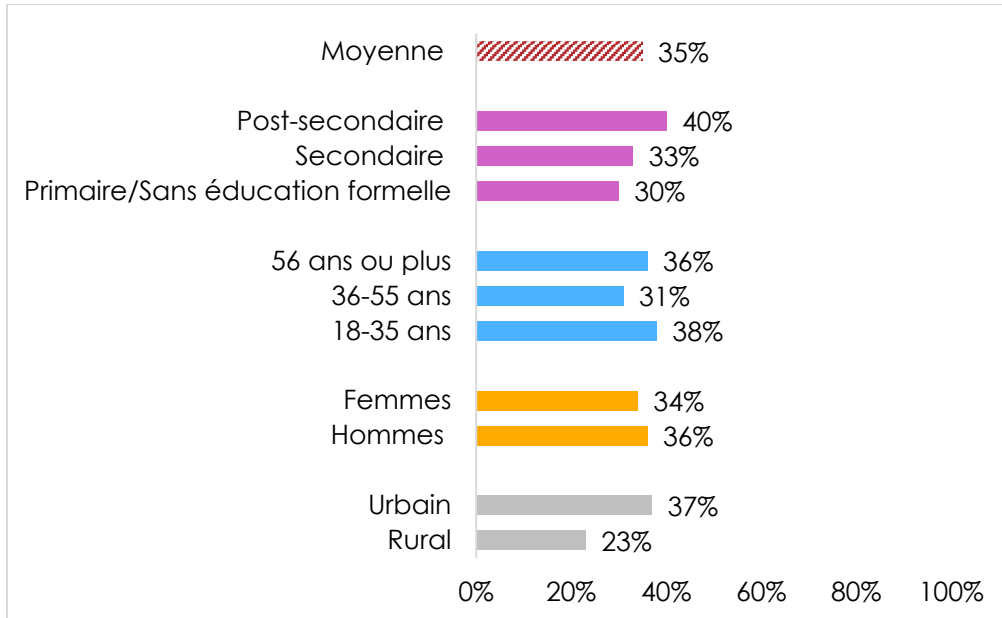
**Figure 1 : Un pays sûr pour vivre ? | Gabon | 2021**



**Question posée aux répondants :** En général, diriez-vous que le Gabon est un pays sûr ou dangereux pour y vivre ?

L'insécurité semble plus largement ressentie dans les villes (37%) que dans les zones rurales (23%) (Figure 2). De même, les personnes les plus instruites (40%) ressentent plus l'insécurité que ceux avec moins d'instruction (30%-33%).

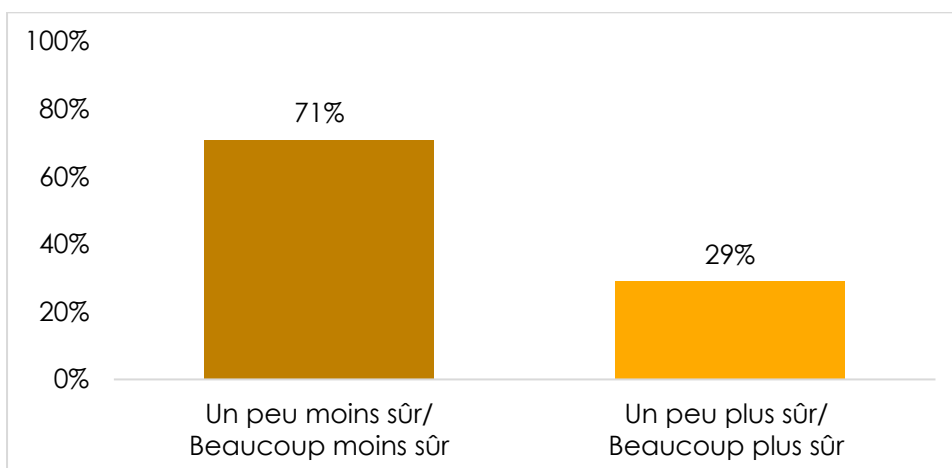
**Figure 2 : Insécurité pour vivre au Gabon | par groupe démographique | Gabon | 2021**



**Question posée aux répondants :** En général, diriez-vous que le Gabon est un pays sûr ou dangereux pour y vivre ? (%qui disent « quelque peu en insécurité » ou « très en insécurité »)

En dépit de cette quiétude majoritaire, sept citoyens sur 10 (71%) estiment que le niveau de sécurité s'est dégradé au cours des cinq dernières années (Figure 3).

**Figure 3 : Plus ou moins de sécurité ? | Gabon | 2021**

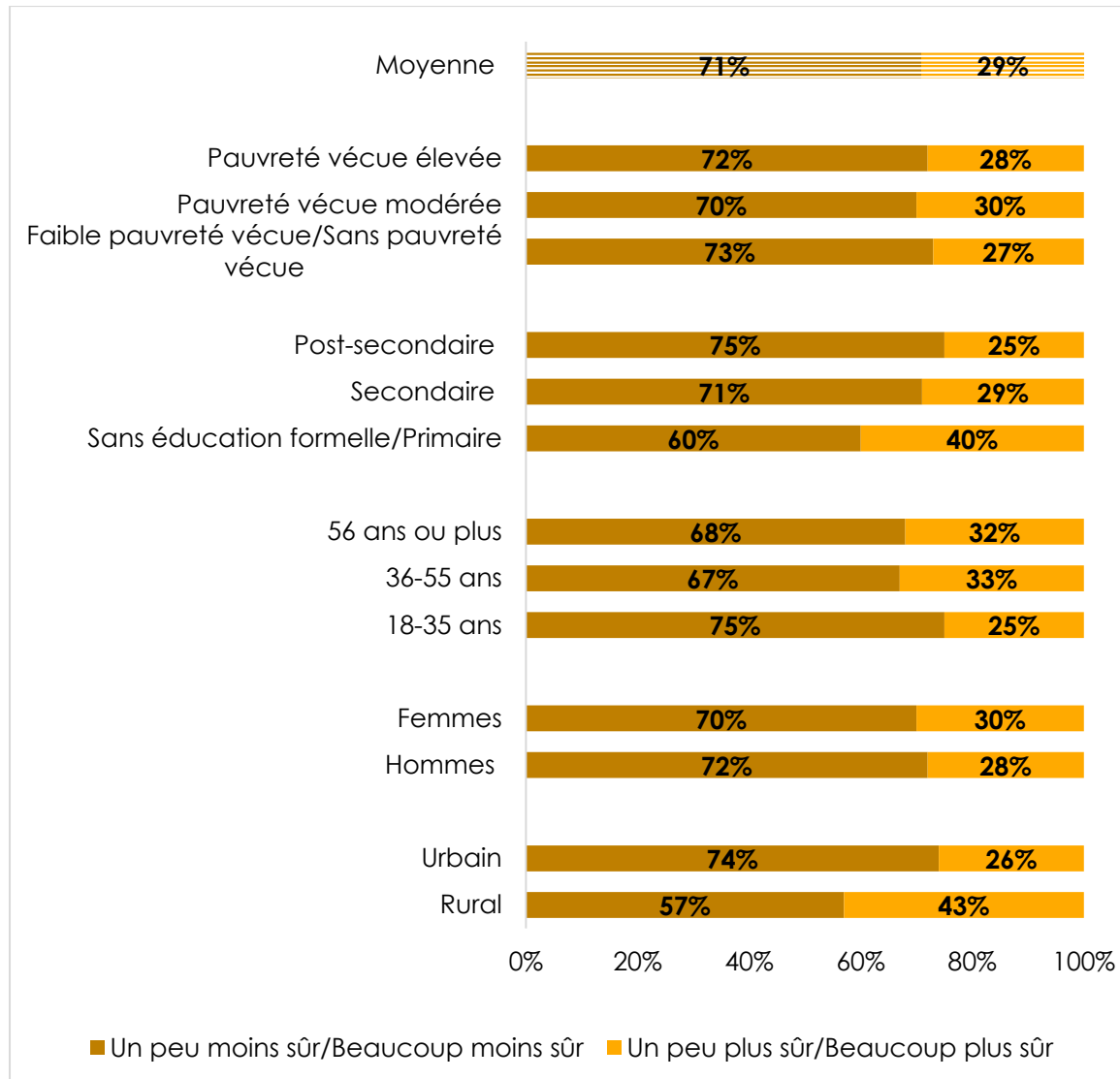


**Question posée aux répondants :** En regardant en arrière au cours des cinq dernières années, pensez-vous que le Gabon est devenu plus ou moins sûr ?

Les citoyens vivant en milieu urbain (74%), les jeunes adultes de 18-35 ans (75%) ainsi que les Gabonais instruits (75% post-secondaire, 71% secondaire) sont plus susceptibles de l'affirmer

que les citoyens qui sont en zone rurale (57%), les adultes (67%-68%) et les Gabonais les moins instruits (60%). La perception de la dégradation de l'insécurité ne diffère pas selon le genre ni selon le niveau de pauvreté vécue<sup>1</sup> (Figure 4).

**Figure 4 : Plus ou moins de sécurité ?** | par groupe démographique | Gabon | 2021



**Question posée aux répondants :** En regardant en arrière au cours des cinq dernières années, pensez-vous que le Gabon est devenu plus ou moins sûr ?

### Sentiment d'insécurité et crainte de subir un crime

Le sentiment d'insécurité est ressenti plus dans le quartier que dans la maison. En effet, au cours des 12 derniers mois avant l'enquête, 28% des répondants affirment se sentir « plusieurs

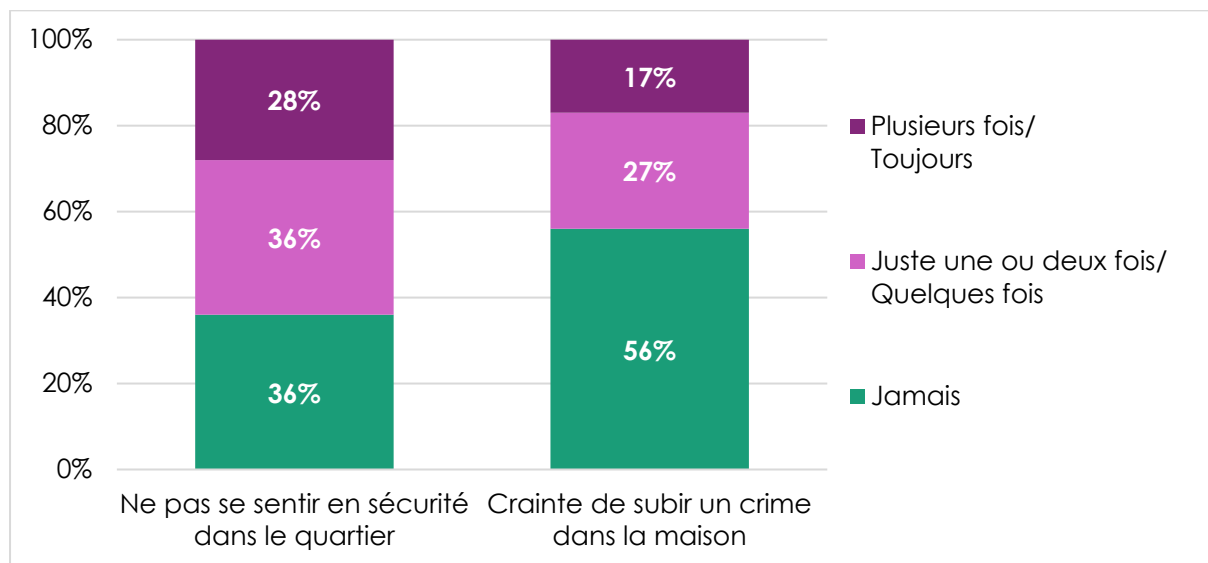
<sup>1</sup> L'Indice de la Pauvreté Vécue d'Afrobarometer mesure les niveaux de privation matérielle des répondants en demandant à quelle fréquence eux-mêmes ou leurs familles ont dû vivre sans les nécessités de base (assez de nourriture pour manger à sa faim, assez d'eau pour les besoins domestiques, les soins médicaux, assez de combustible pour la cuisson des repas, et un revenu en espèces) au cours de l'année précédente. Voir Mattes (2020) pour plus d'informations sur la pauvreté vécue.

fois » ou « toujours » en insécurité dans leur quartier, 36% « juste une ou deux fois » ou « quelques fois » (Figure 5).

Par contre, 17% des enquêtés déclarent avoir « plusieurs fois » ou « toujours » craint de subir un crime dans leur maison, en plus de 27% qui l'ont craint « juste une ou deux fois » ou « quelques fois ».

Aussi bien dans le quartier que dans la maison, l'expérience de l'insécurité a augmenté en comparaison avec 2015, malgré une amélioration en 2020. La proportion de citoyens qui se sont sentis en insécurité dans le quartier est passée de 52% en 2015 à 64% (Figure 6), et celle pour la crainte de subir un crime dans la maison de 37% en 2015 à 44% (Figure 7).

**Figure 5 : Sentiment d'insécurité et crainte de subir un crime | Gabon | 2021**

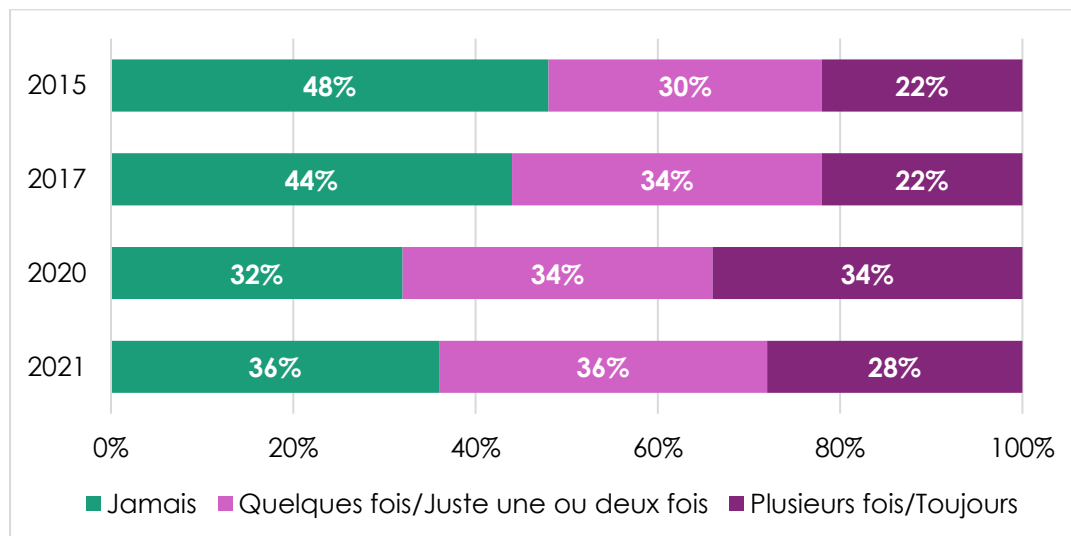


**Questions posées aux répondants :** Au cours des 12 derniers mois, combien de fois, le cas échéant, est-ce que vous ou un membre de votre famille :

Ne vous êtes pas sentis en sécurité dans votre quartier ?

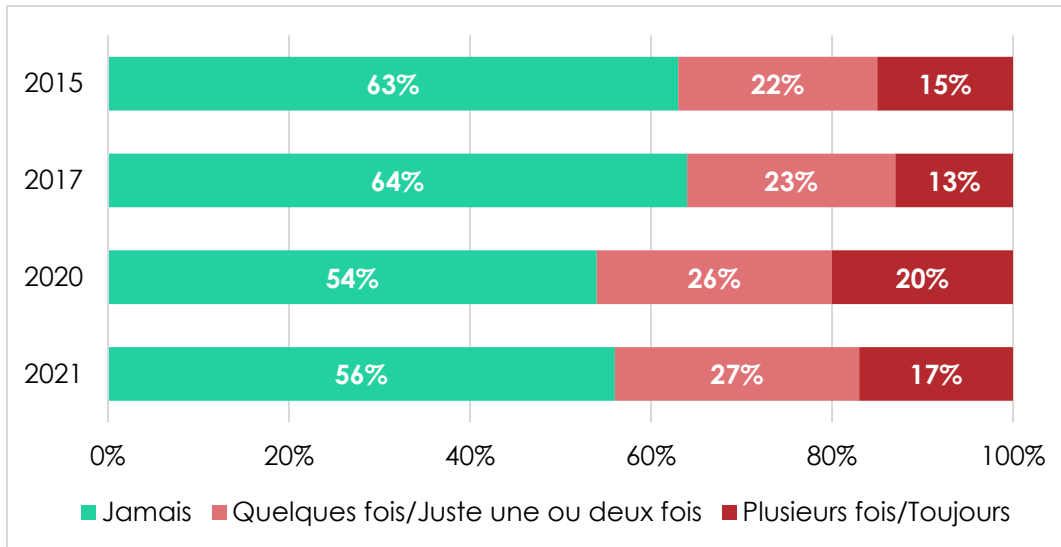
Avez-vous craint de subir un crime dans votre propre maison ?

**Figure 6 : Se sentir en insécurité | Gabon | 2015-2021**



**Question posée aux répondants :** Au cours des 12 derniers mois, combien de fois, le cas échéant, est-ce que vous ou un membre de votre famille ne vous êtes pas sentis en sécurité dans votre quartier ?

**Figure 7 : Crainte de subir un crime | Gabon | 2015-2021**

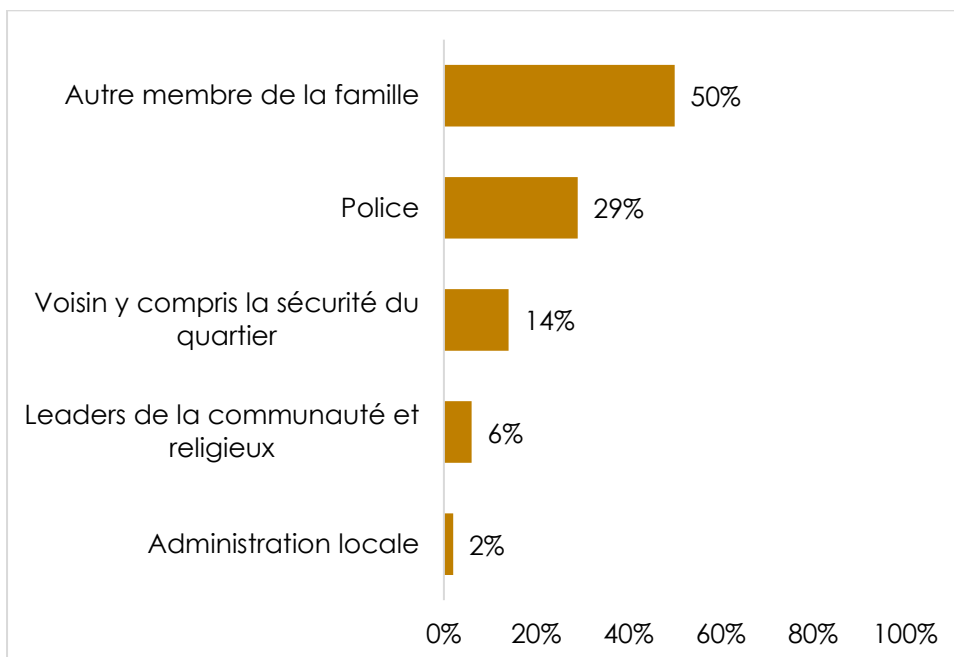


**Question posée aux répondants :** Au cours des 12 derniers mois, combien de fois, le cas échéant, est-ce que vous ou un membre de votre famille avez-vous craint de subir un crime dans votre propre maison ?

*Aide en situation de danger et principales menaces de sécurité*

Afrobarometer a demandé aux enquêtés vers qui ils se tournent en priorité pour obtenir de l'aide quand ils sont préoccupés par leur sécurité ou celle de leur famille. La moitié (50%) des sondés disent qu'ils se tournent vers un autre membre de la famille, 29% sollicitent les services de la police, et 14% s'approchent des voisins ou la sécurité du quartier (Figure 8).

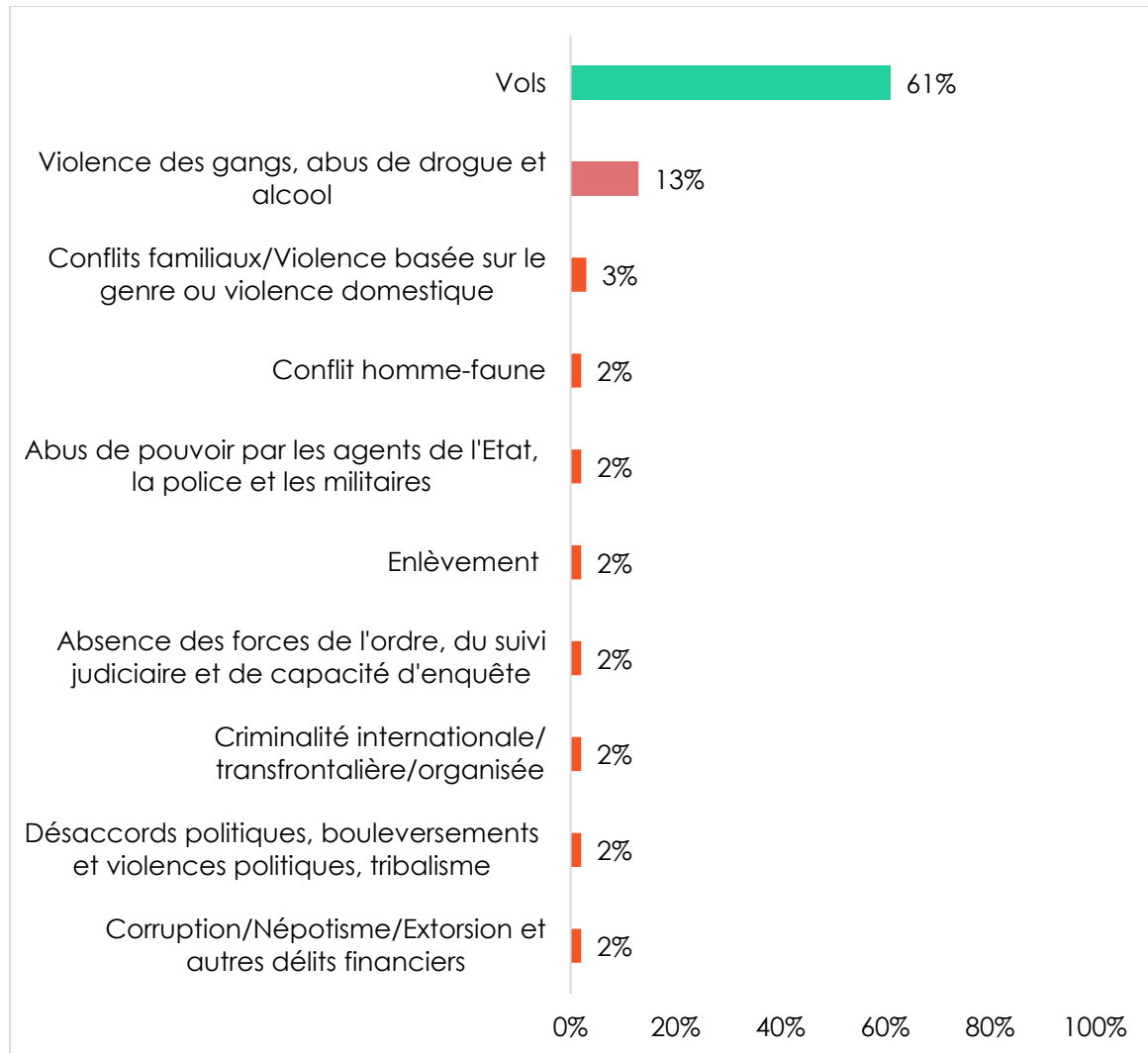
**Figure 8 : Personne pour obtenir de l'aide | Gabon | 2021**



**Question posée aux répondants :** À qui vous adressez-vous normalement en premier pour obtenir de l'aide, lorsque vous êtes préoccupé par votre sécurité et celle de votre famille ?

Les Gabonais considèrent que les vols (61%) constituent le problème de sécurité le plus important, suivis par les violences des gangs et abus de drogue et alcool (13%) et les conflits familiaux et la violence basée sur le genre ou la violence domestique (3%) (Figure 9).

**Figure 9 : Principales menaces de sécurité | Gabon | 2021**



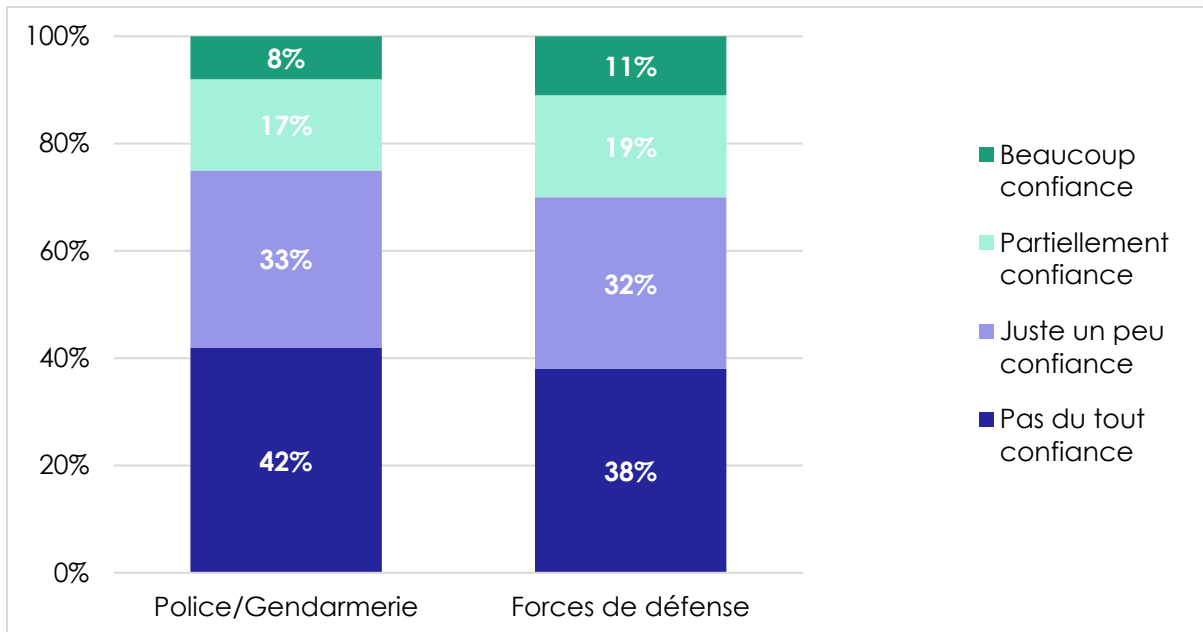
**Question posée aux répondants :** A votre avis, quelle est la menace la plus grave pour votre sûreté et votre sécurité dans votre quartier ?

### La lutte contre la criminalité : Confiance, corruption et performance

La lutte contre la criminalité repose en partie sur la qualité de la relation entre les forces de l'ordre et la population. Afrobarometer a donc sondé les perceptions des citoyens sur cette relation. Il ressort que la grande majorité (75%) des Gabonais disent qu'ils n'ont « pas du tout confiance » (42%) ou ont « juste un peu confiance » (33%) envers la police et la gendarmerie. De même, 70% des citoyens gabonais n'ont « pas du tout confiance » (38%) ou ont « juste un peu confiance » (32%) envers les forces de défense (Figure 10).

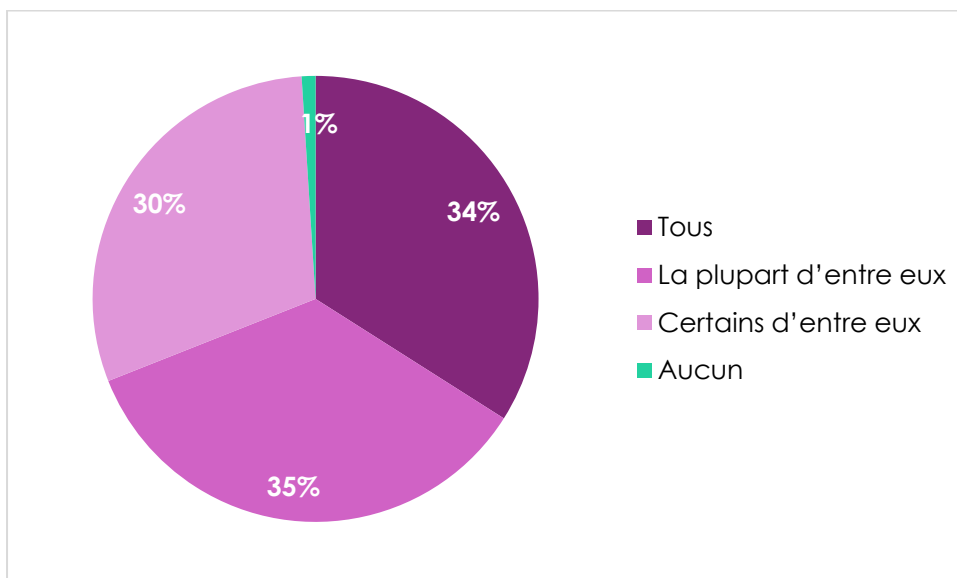
Par ailleurs, pratiquement l'ensemble (99%) des personnes interrogées pensent que « tous » les policiers et gendarmes (34%), « la plupart d'entre eux » (35%) ou « certains d'entre eux » (30%) sont impliqués dans les affaires de corruption (Figure 11).

**Figure 10 : Confiance envers les policiers/gendarmes et les forces de l'ordre**  
 | Gabon | 2021



**Questions posées aux répondants :** A quel point faites-vous confiance à chacune des institutions suivantes, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer : La police ou gendarmerie ? Les forces de défense du Gabon ?

**Figure 11 : Perception de la corruption des policiers et gendarmes** | Gabon | 2021



**Question posée aux répondants :** Selon vous, combien des personnes suivantes sont impliquées dans des affaires de corruption, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer : Les policiers ou gendarmes ?

### Contact avec la police et versement des pots-de-vin

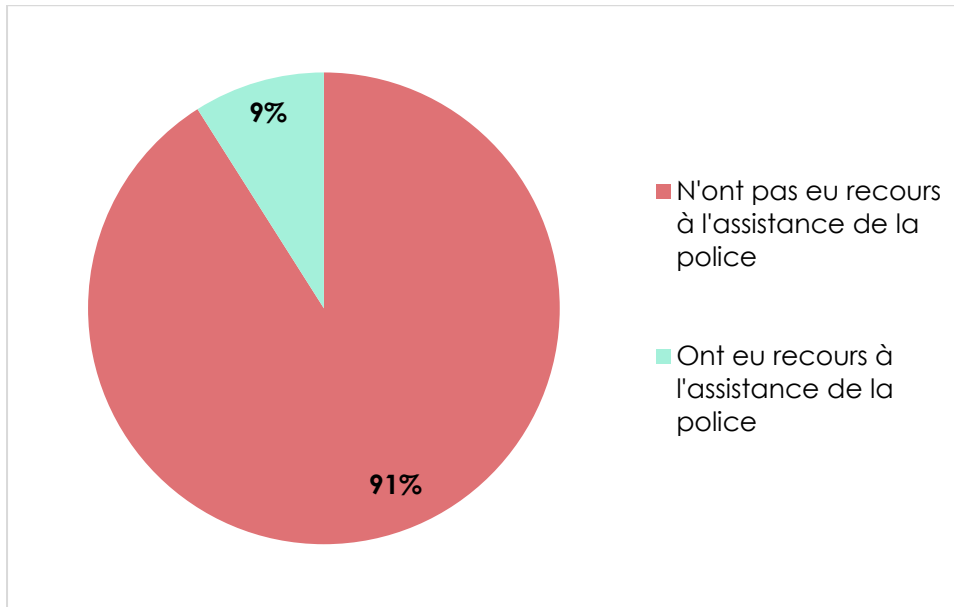
Un Gabonais sur 10 (9%) déclarent avoir eu recours à l'assistance de la police lors des 12 mois précédents l'enquête (Figure 12).



Parmi ceux qui ont eu recours à la police, six sur 10 (61%) affirment qu'il était « difficile » ou « très difficile » d'obtenir l'assistance dont ils avaient besoin, contre 39% qui soutiennent qu'il était faciles (Figure 13).

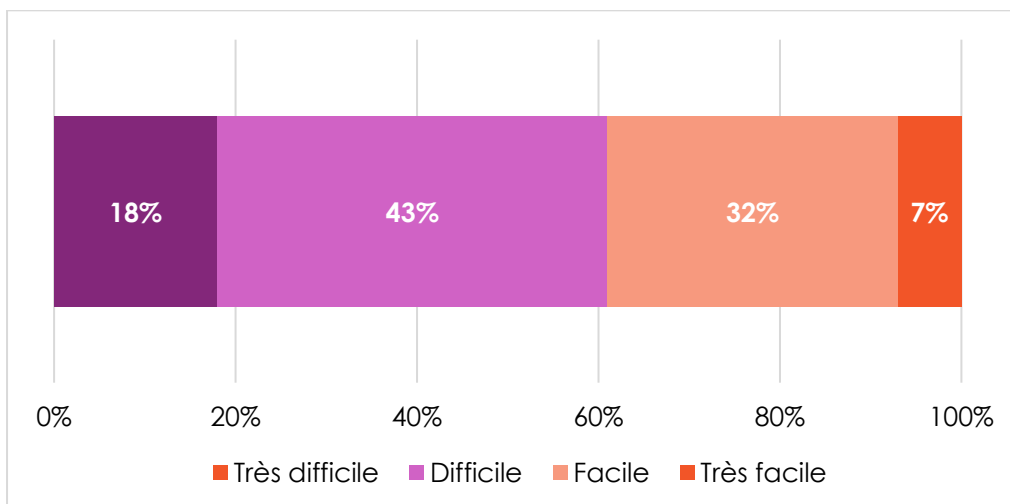
Aussi, la moitié (51%) des sondés qui ont eu recours à la police affirment avoir dû verser un pot-de-vin au moins une fois au cours de l'année écoulée afin d'obtenir l'aide dont ils avaient besoin (Figure 14).

**Figure 12 : Avoir recours à l'assistance de la police | Gabon | 2021**



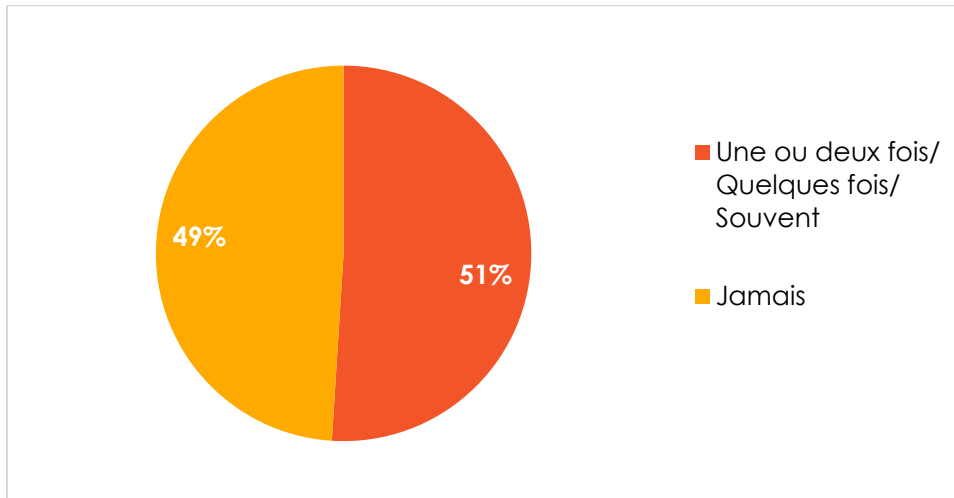
**Question posée aux répondants :** Pendant les 12 derniers mois, avez-vous eu recours à l'assistance de la police ?

**Figure 13 : Difficulté d'obtenir l'assistance de la police | Gabon | 2021**



**Question posée aux répondants qui ont eu recours à l'assistance de la police au cours des 12 derniers mois :** Etait-ce facile ou difficile d'obtenir l'assistance dont vous aviez besoin ? (Les répondants qui n'ont pas eu recours à l'assistance de la police sont exclus.)

**Figure 14 : Versé un pot-de-vin pour obtenir l'assistance de la police | Gabon | 2021**

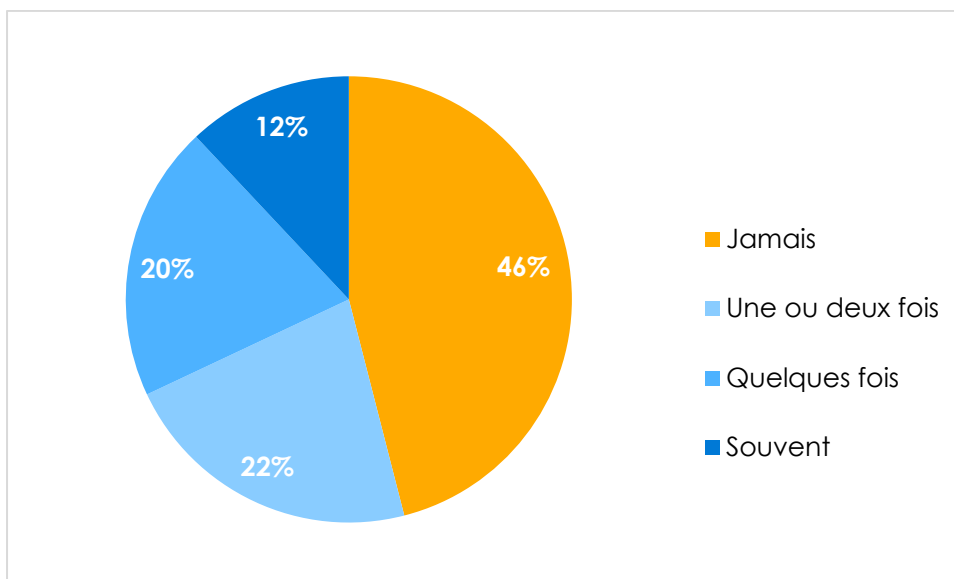


**Question posée aux répondants qui ont eu recours à l'assistance de la police au cours des 12 derniers mois :** Et combien de fois, le cas échéant, avez-vous dû verser des pots-de-vin, faire un cadeau ou une faveur à un agent de police afin d'obtenir l'assistance dont vous aviez besoin ? (Les répondants qui n'ont pas eu recours à l'assistance de la police sont exclus.)

Contrairement au fait de demander l'assistance de la police, plus de la moitié (56%) des Gabonais affirment avoir eu affaire à la police dans d'autres circonstances, telles que des postes de contrôle, au cours des arrêts de contrôle d'identité, ou lors d'une enquête. En effet, 12% ont « souvent » eu affaire à la police dans de telles situations, 20% « quelques fois » et 22% « une ou deux fois » (Figure 15).

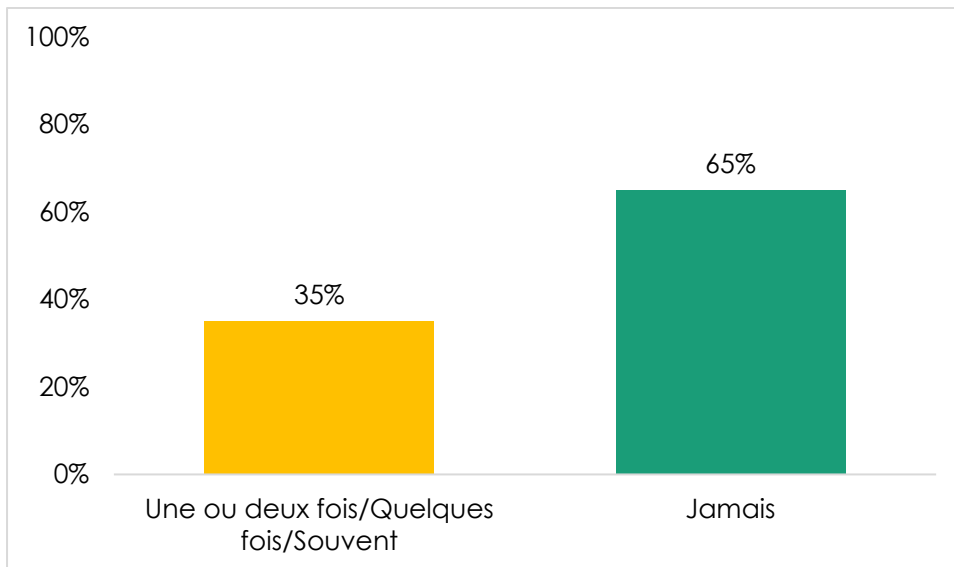
Plus d'un tiers (35%) de ceux qui ont eu affaire à la police dans d'autres contextes affirment avoir dû verser un pot-de-vin pour éviter des difficultés (Figure 16).

**Figure 15 : Avoir affaire à la police dans d'autres circonstances | Gabon | 2021**



**Question posée aux répondants :** Pendant les 12 derniers mois, combien de fois avez-vous eu affaire à la police dans d'autres situations, comme les postes de contrôle, au cours des arrêts de contrôle d'identité, ou lors d'une enquête ?

**Figure 16 : Versé un pot-de-vin pour éviter des difficultés | Gabon | 2021**

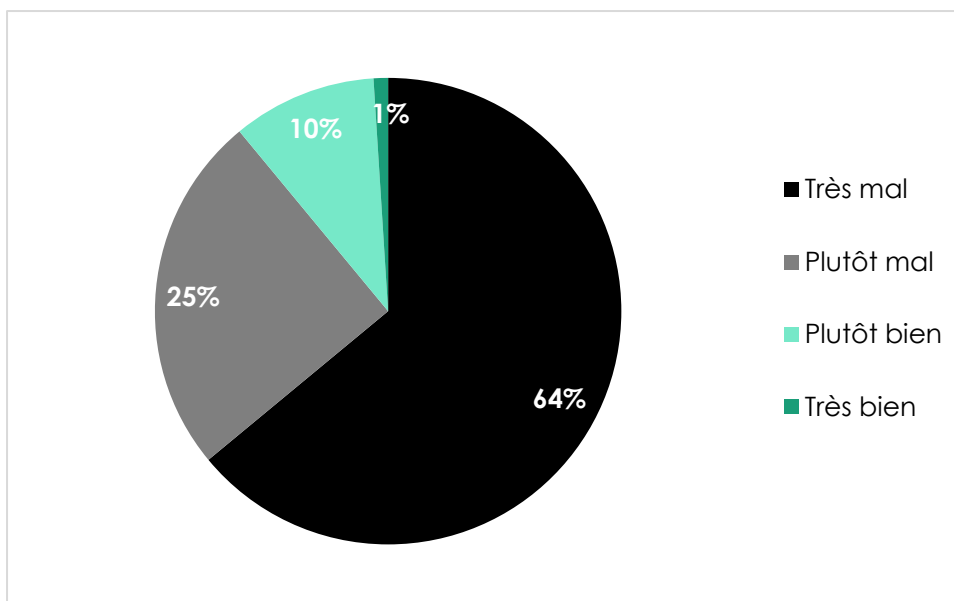


**Question posée aux répondants qui ont eu affaire à la police dans des situations autres qu'une demande d'assistance au cours des 12 derniers mois :** Combien de fois, le cas échéant, avez-vous dû verser des pots-de-vin, faire un cadeau ou une faveur à un agent de police afin d'éviter des difficultés lors de ce genre de rencontre ? (Les répondants qui n'ont pas eu affaire à la police sont exclus.)

#### Performance du gouvernement dans la lutte contre la criminalité

La très large majorité (89%) des personnes interrogées jugent mal la performance du gouvernement dans la lutte contre la criminalité dans le pays, y compris 64% qui la considèrent « très mal » (Figure 17).

**Figure 17 : Performance du gouvernement dans la lutte contre la criminalité | Gabon | 2021**



**Question posée aux répondants :** Qualifier la manière, bonne ou mauvaise, dont le gouvernement actuel répond aux préoccupations suivantes, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer : Réduction de la criminalité ?

## Conclusion

L'enquête la plus récente menée par Afrobarometer montre que les Gabonais estiment que leur pays est sûr pour y vivre mais que cette sécurité se dégrade depuis 2015.

Les résultats de l'enquête soulignent que la plupart des citoyens perçoivent les policiers et les gendarmes comme impliqués dans les affaires de corruption et leur font très peu confiance. La large majorité de Gabonais jugent négative la performance du gouvernement dans la lutte contre la criminalité.

---

Pour sonder vous-même ces données, veuillez visiter notre outil  
d'analyse en ligne au [www.afrobarometer.org/online-data-analysis](http://www.afrobarometer.org/online-data-analysis).

---

## Références

- Fotso, J. D. (1984). Libreville à l'heure des agressions. L'Union No. 2519. 29 mai.
- Gabon Media Time. (2019). Gabon : Akanda confrontée à la recrudescence des braquages à domicile. 7 novembre.
- Mattes, R. (2020). Pauvreté vécue à la hausse en Afrique : Fin d'une décennie d'amélioration du niveau de vie. Document de Politique No. 62 d'Afrobarometer.
- Moussounda, F. (2021). Gabon : La lutte contre l'insécurité et la criminalité en 2021. Medias241. 8 janvier.
- Ondo Minko, S. C., & Mombo, F. M. (2022). Face à l'insécurité galopante : Assurer une couverture sécuritaire de l'ensemble du territoire national. L'Union No. 13867. 4 mars.
- Wali Wali, C. (2018). La majorité des Gabonais estiment que leur sécurité personnelle s'est dégradée. Dépêche No. 256 d'Afrobarometer.

**Judicaël Etsila** est chercheur à l'Institut de Recherche en Sciences Humaines et chercheur associé au Centre d'Etudes et de Recherches en Géosciences Politiques et Prospective (CERGEPE), Gabon. Email : jhetttsila@gmail.com.

Afrobarometer, une organisation à but non-lucratif dont le siège se trouve au Ghana, est un réseau panafricain et indépendant de recherches. La coordination régionale de plus de 35 partenaires nationales est assurée par le Ghana Center for Democratic Development (CDD-Ghana), l'institute for Justice and Reconciliation (IJR) en Afrique du Sud, et l'Institute for Development Studies (IDS) de l'University of Nairobi au Kenya. Michigan State University (MSU) et University of Cape Town (UCT) apportent un appui technique au réseau.

Afrobarometer bénéficie du soutien financier de la Suède à travers l'Agence Suédoise de Coopération pour le Développement International, de l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) à travers l'Institut Américain pour la Paix, de la Fondation Mo Ibrahim, des Open Society Foundations, de la Fondation Bill & Melinda Gates, de la Fondation William et Flora Hewlett, de l'Union Européenne, du National Endowment for Democracy, de la Fondation Mastercard, de l'Agence de Coopération Internationale du Japon (JICA), de l'University of California San Diego, du Centre Mondial du Pluralisme, de la Banque Mondiale, de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas en Ouganda et de GIZ.

Les dons permettent à Afrobarometer de donner une voix aux citoyens africains. Veuillez penser à faire une contribution (à [www.afrobarometer.org](http://www.afrobarometer.org)) ou contacter Bruno van Dyk ([bruno.v.dyk@afrobarometer.org](mailto:bruno.v.dyk@afrobarometer.org)) pour discuter d'un éventuel financement institutionnel.

Pour plus d'informations, veuillez visiter le [www.afrobarometer.org](http://www.afrobarometer.org).

Suivez nos publications à #VoicesAfrica.



Dépêche No. 529 d'Afrobarometer | 24 juin 2022